

7 milliards, Tanguy et la soupe

11.11.2011, Episode 62

L'avis de Marie

Bonjour. Bienvenue en ce 11. 11. 2011 sur mon podcast " l'avis de Marie ". Aujourd'hui j'aimerais dédier ce podcast à la petite Philippine, née peu avant le 31 octobre et qui a été accueillie symboliquement comme le sept milliardième être humain. Puisque des fonctionnaires de l'ONU lui ont apporté un petit cadeau; une bourse d'études pour elle et une somme d'argent pour que ses parents puissent ouvrir un petit magasin, je me suis dit, que moi aussi, je pouvais lui souhaiter la bienvenue. Je vous parlerai tout d'abord des conséquences de 7 milliards d'habitants sur notre planète, ensuite je vais vous dire deux mots sur les trentenaires d'aujourd'hui et enfin nous allons nous mettre à table et manger une bonne soupe.

En 1966 Jacques Dutronc chantait : " Sept-cents millions de Chinois et moi, et moi, et moi ", il continuait " cinquante millions de Vietnamiens, et moi, et moi, et moi (...). J'y pense et puis j'oublie, c'est la vie, c'est la vie ". S'il devait réécrire sa chanson aujourd'hui, il devrait chanter : " un milliard trois-cents millions de Chinois et moi, et moi, et moi " et continuer avec " deux-cent-trente-cinq millions d'Indonésiens, et moi, et moi, et moi ". On y pense et on oublie. Pourtant 7 milliards d'habitants, cela ne passe pas inaperçu ! Oui, oui nous serions 7 milliards à peupler [1] la planète. Il est probable que la barre des 7 milliards ait été franchie il y a un ou deux ans, ou le sera dans un ou deux ans. Le sept milliardième bébé n'est donc qu'un choix symbolique. C'est une petite fille des Philippines qu'a choisie les Nations Unies et elle s'appelle Danica. Rappelons que Les Philippines sont le douzième pays au monde le plus peuplé. En tête, la Chine suivie de l'Inde. La France serait à la vingtième place et la Suisse à la quatre-vingt-seizième. En 2025 on serait 8 milliards, 10 milliards en 2100, mais ensuite cela devrait cesser car le nombre de bébés par femme, c'est à dire le taux de fécondité devrait baisser. Bien sûr il y a beaucoup de différences entre les pays. Alors qu'à Taïwan, le taux de fécondité est de 0.9 enfants par femme, il est de sept enfants au Niger. Enfin 7 milliards d'êtres humains cela fait beaucoup pour une seule petite planète non ? Sans doute qu'il y aurait assez pour nourrir tous les hommes, mais vu la distribution [2] des richesses, on va avoir du mal. Et puis imaginez tous ces hommes, qui mangent, travaillent, construisent des maisons, des usines, coupent des arbres, conduisent des voitures... D'ailleurs, il y aurait un milliard trois-cent-vingt-six millions de voitures et le temps de vous donner cette information, il y en aurait deux-cents de plus ! Alors imaginez l'état [3] de notre pauvre planète ! Elle aura chaud, mais chaud ! Et 7 milliards d'hommes qui jettent leur sac plastique dans la nature, et 7 milliards d'hommes qui se mettent du déodorant tous les matins ! Quel est le rapport ? Les aérosols, ces petites bombes qui font " Pschitt " ! Celles-ci sont extrêmement dangereuses pour notre environnement. Vous avez peut-être été attentifs à une information plutôt inquiétante. Un trou aussi grand que cinq fois la surface de l'Allemagne a été observé dans la couche d'ozone dans l'Arctique. Ce trou ce serait même déplacé durant 15 jours au-dessus de l'Europe de l'Est, de la Russie et de la Mongolie. Le danger est pour l'homme, mais pour toutes les espèces vivantes sur terre et en premier le plancton qui est à la base de notre chaîne alimentaire ! Moralité ? Commençons par cesser de nous mettre du " pschitt " sous les bras, bien sûr cela nous rendra moins séduisants, nous ferons moins de conquêtes amoureuses, mais enfin nous sommes déjà 7 milliards !

Connaissez-vous Tanguy ? Tanguy c'est le titre d'un film d'Etienne Chatiliez qui raconte l'histoire d'un jeune homme de 28 ans, Tanguy, qui habite encore chez ses parents et qui a du mal à quitter le cocon familial [4] au grand désespoir [5] de ses parents. Le film a été un vrai succès, beaucoup de gens se sont, je pense, reconnus dans [6] ce personnage, si bien qu'aujourd'hui l'expression " faire son Tanguy " est restée. Faire son Tanguy signifie donc rester à la maison, vivre chez ses parents à un âge où, normalement, on devrait voler de ses propres ailes, c'est-à-dire être indépendant, vivre dans son propre appartement, construire sa propre famille.

Aujourd'hui, vivre chez ses parents le plus longtemps possible, c'est une tendance, car notre vie a changé. Premièrement, on reste célibataire bien plus longtemps. A croire l'étude réalisée par le magazine culturel et musical, Les Inrockuptibles, aujourd'hui on ne se marie pas avant 30 ans alors que dans les années 70, on avait 24 ans environ quand on se disait oui pour la vie. Ensuite, aujourd'hui on fait des études, et on commence donc à travailler bien plus tard. Il y a 40 ans, 57 % de la population arrêtaient leurs études à 16 ans, seuls 8 % étudiaient au-delà de 22 ans. Aujourd'hui, ils sont 44% à être diplômés de l'enseignement supérieur ! On entre donc

bien plus tard dans la vie active [7], si on y entre, car 14 % des trentenaires [8] sont en recherche d'emploi. La maison des parents est donc un endroit bien confortable devant la dureté de la vie, surtout que les parents ont eux, un bien meilleur niveau de vie que leurs enfants. Eux, ils appartiennent à une génération qui a très peu connu le chômage et qui a très bien gagné sa vie. Quand ils étaient jeunes dans les années 70, ils ne gagnaient que 15 % de moins que les plus expérimentés, c'est-à-dire ceux, qui dans une entreprise, ont les meilleurs salaires. Aujourd'hui cette différence est de 40 %. Comment voulez-vous qu'on devienne responsable si la société ne nous en donne pas les moyens ?

Quand il fait gris, que le brouillard de novembre annonce l'hiver, rien de tel, pour se réchauffer le cœur que de manger une bonne soupe ou un potage comme on l'appelle aussi. La soupe c'est simple à faire et c'est tellement bon. Elle peut être un repas à elle seule ou alors être une entrée.

La soupe Chez mes parents, tous les jours, il y a une soupe, été comme hiver. Cela vient de leurs habitudes alimentaires, car autrefois, comme on ne jetait rien, avec les restes des repas, on faisait des soupes, et pour que la soupe dure toute une semaine, on y rajoutait toujours un peu de pommes de terre, de carottes, enfin, on y mettait les légumes pour épaissir [9] la soupe. Le dimanche, c'était le bouillon, le pot-au-feu. Une soupe un peu plus noble, puisqu'on y fait cuire de la viande, de la poule ou du bœuf, avec des légumes, et qu'on laisse mijoter [10] des heures. Je la mangeais chez ma grand-mère et aujourd'hui encore à tous nos repas de fêtes de famille.



La viande cuite dans la soupe, nous la mangions le lendemain, accompagnée de salade de carottes, de pommes de terres sautées. Je précise ce détail, car, parfois dans certaines familles, la soupe de la poule au pot, se mangeait directement avec la viande et les légumes dans la soupe, comme le faisait déjà les paysans du XVI e siècle, sous Henri IV. On dit d'ailleurs que c'est ce roi, qui soucieux [11] des habitants de son royaume, voulait que chaque paysan, chaque famille puissent mettre une poule dans son pot le dimanche. Initialement, c'était le repas du dimanche le meilleur de la semaine, et puis les siècles ont passé et la soupe a été longtemps le seul repas des plus pauvres : de la soupe et du pain. Mais aujourd'hui la soupe retrouve ses lettres de noblesse. Même dans les meilleurs restaurants on vous propose la poule au pot, comme le servait ma grand-mère. Alors moi et mes amis, comme nous n'avons pas connu la faim et les privations [12], nos valeurs ont changé. Aujourd'hui ces bonnes soupes de paysans, nous les aimons car elles sont simples et saines, et ces critères-là, dans notre société où tout va vite, où nous ne savons plus très bien ce qu'il y a dans nos assiettes, ces critères-là sont précieux [13]. C'est pourquoi la bonne soupe est redevenue un repas de fêtes. Aussi, dès qu'il fait mauvais [14], on s'invite les uns chez les autres [15], dehors il fait gris, mais nous, nous sommes réunis autour d'une bonne soupe et nous discutons des choses de la vie.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Je vous laisse vous préparer une bonne petite soupe, faite avec de bons légumes frais et nous nous retrouvons dans deux semaines sur www.podclub.ch. La prochaine fois nous parlerons de la liberté de la presse. En attendant, prenez soin de vous et à bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **peupler**: habiter

[2] **la distribution**: le partage

[3] **l(e) état**: la situation

[4] **le cocoon familial**: ici : le nid protecteur de la famille

[5] **l(e) désespoir**: quand on ne sait plus quoi faire, on n'a plus d'espoir

[6] **se reconnaître dans quelque chose**: trouver des similitudes avec sa propre situation

[7] **la vie active**: le travail

[8] **le trentenaire**: celui qui a environ trente ans

[9] **épaissir**: rendre plus épaisse

[10] **mijoter**: cuire à feu doux

[11] **soucieux**: préoccupé, qui s'intéresse à

[12] **la privation**: quand on est privé de quelque chose, quand on n'a pas

[13] **précieux**: rare, estimable, qui a une grande valeur

[14] **il fait mauvais**: la météo est mauvaise

[15] **les uns chez les autres**: moi je vais chez l'un, l'un va chez l'autre, chacun invite à son tour